

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LES DRÔLES (UN MILLE-PHRASES)

Coll. « Bleue », 1993, 2014

MON PÈRE QUI FONCTIONNAIT
PAR PÉRIODES CULINAIRES ET AUTRES

Coll. « Bleue », 1993

LES CIGALES

Coll. « Bleue », 2004

MÉMOIRE PLEINE *suivi de* L'ARTISTE MAUDIT

Coll. « Fiction », 2011

ÉLIZABETH MAZEV

Les Trois Sœurs Jacques

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec l'aide du
Centre national du livre

Aux Jacks.

© 2014, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-413-3

PERSONNAGES

MALOU : *le père, Clarisse, le fantôme de la grand-mère.*

ALIÉNOR : *la mère, journaliste radio, Joséphine, le Petit Chaperon Rouge.*

CLAIRE : *Kim Lan, Marie, le médecin de garde, Joséphine, la femme provocante.*

MARION : *Lou, le loup.*

THOMAS : *journaliste radio, le psy, le père, l'auteure.*

Quelquefois, plusieurs personnages interprétés par le même comédien peuvent cohabiter dans la même scène, voire la même réplique.

Et le régisseur plateau, des petits canards, des loups miteux lubriques, une machine à laver, le chant du coucou, le cri du faisan.

Musique : Song-Song de Brad Mehldau.

PROLOGUE

MALOU. – Nous allons jouer pour vous la triste histoire des sœurs Jacques.

MARION. – Ce texte est le résultat d'une commande.

CLAIRE. – C'est la première fois que nous commandons un texte à un auteur.

ALIÉNOR. – En quelques mots, voilà comment nous avons procédé :

MALOU. – Nous nous sommes réunis avec l'auteure.

CLAIRE. – « Auteure » avec un *e*, puisque c'est une femme.

MALOU. – Oui, merci Claire.

ALIÉNOR. – Elle nous a demandé ce que nous aimerions jouer.

MARION. – Et chacun y est allé de son petit couplet.

MALOU. – Elle a pris des notes sur un calepin qu'elle venait d'acheter dans le métro.

CLAIRE. – C'est elle qui nous l'a précisé.

MARION. – Un bloc de correspondance, c'est tout ce qu'elle a trouvé à la papeterie de la station où elle est descendue.

CLAIRE. – Nous avons dit que nous voulions parler des névroses de notre époque.

ALIÉNOR. – Des excès.

CLAIRE. – La boisson, le sexisme, les antidépresseurs, la vitesse.

MALOU. – Nous avons dit que nous voulions partir de nous, mais pas forcément aller vers nous.

ALIÉNOR. – Que nous voulions chanter.

MARION. – Une comédie musicale pourquoi pas.

CLAIRE. – Une satire.

MALOU. – Nous avons dit aussi que nous voulions composer un personnage.

ALIÉNOR. – Ou des personnages.

MALOU. – Moi j'ai dit que je voulais faire un seul personnage tout du long.

CLAIRE. – J'ai parlé du transgenre, du travail de Cindy Sherman, de Nan Goldin.

MALOU. – Et moi de Copi.

MARION. – Oui, moi j'ai dit que je voulais composer un personnage, parler de notre époque.

MALOU. – On l'a déjà dit ça Marion.

MARION. – Mais que ça ne soit pas gentil, pas doux.

CLAIRE. – Du grand-guignol, du grinçant.

MALOU. – Drôle, nous avons tous demandé que le texte soit drôle.

ALIÉNOR. – Avec des situations extrêmes.

CLAIRE. – J'ai dit que j'adorerais jouer une grosse.

MARION. – Pas gentil, ni doux.

CLAIRE. – Une très grosse, comme ça.

ALIÉNOR. – Les névroses contemporaines, voilà.

MALOU. – On l'a déjà dit aussi ça, Aliénor.

ALIÉNOR. – Parler des choses troubles, j'adore !

CLAIRE. – J'ai essayé un costume de grosse une fois, c'était génial.

MARION. – Subversif, il faut que ce soit subversif.

MALOU. – Et drôle.

ALIÉNOR. – L’infanticide, les attentats.

CLAIRE. – Les PN.

MALOU. – « Les quoi ? » a demandé T-Rex.

CLAIRE. – Les pervers narcissiques. Tu l’appelles « T-Rex » toi, l’auteure ?

MALOU. – Oui, c’est un petit nom gentil que je lui donne.

CLAIRE. – Gentil.

MARION. – Et puis avoir du bagout, dire des choses profondes.

MALOU. – Oui je l’appelle « T-Rex » et elle fait le dinosaure comme ça : « Braaaou ! »

CLAIRE. – Ah oui, bon.

ALIÉNOR. – Et fumer sur scène, ça, ça m’amuserait vraiment.

CLAIRE. – L’esprit des séries, comme *Ab-Fab*, du théâtre de boulevard.

MARION. – *Ab-Fab*, *Absolutely Fabulous*, c’est une série anglaise, très drôle et mal pensante.

MALOU. – La petite vie idéale, on prend des gélules aux plantes pour avoir une belle peau...

ALIÉNOR. – Et de la drogue pour se faire mal...

MALOU. – Et des vitamines pour avoir la pêche.

ALIÉNOR. – On se fait un masque et ça ira mieux.

MARION. – Ça c’est le metteur en scène qui l’a dit non ?

CLAIRE. – Les claquages de portes.

MALOU. – La décadence.

ALIÉNOR. – Le déni de grossesse, ça m’intéresse vraiment ça.

MARION. – Mais surtout, je ne veux pas jouer un enfant.

CLAIRE. – La norme et la non-norme.

MARION. – Ni un animal, surtout un petit animal.

MALOU. – Une satire, mais pas frontale.

ALIÉNOR. – Dire des répliques comme : « Le gode c’est bien. »

MALOU. – Des personnages excédés.

MARION. – Tu as dit ça ?

ALIÉNOR. – Oui, j’ai dit ça comme ça, c’était une blague.

MALOU. – Copi, on a parlé...

CLAIRE. – *Tu* as parlé.

MALOU. – J'ai parlé de Copi, des pièces de Copi.

ALIÉNOR. – Et aussi du monde du travail, du rapport dominant-dominé.

CLAIRE. – Du changement de genre.

MALOU. – Oui, ça tu l'as déjà évoqué Claire.

ALIÉNOR. – La famille.

MARION. – Le World Trade.

MARION. – À ce stade, l'auteure avait l'air perplexe.

CLAIRE. – Amusée...

MALOU. – Mais perplexe.

MARION. – Elle a dit que nous nous étions peut-être trompés, que peut-être ce n'était pas à elle qu'il fallait passer une commande.

ALIÉNOR. – Qu'il y avait d'autres auteurs vivants qui écrivaient sur tout ça.

CLAIRE. – Le monde du travail.

MARION. – Les dominants-dominés.

MALOU. – Tout ce dont on avait parlé.

CLAIRE. – Et qu'ils en parlaient avec beaucoup de talent même.

ALIÉNOR. – Qu'on devrait peut-être demander à quelqu'un d'autre.

CLAIRE. – Ou monter une pièce de Copi.

MALOU. – « Oui, pourquoi pas monter une pièce de Copi, carrément ? »

ALIÉNOR. – Nous a dit l'auteure à ce moment de la conversation.

MALOU. – Et là on a tous protesté.

MARION. – On lui a redit qu'on adorait ce qu'elle écrivait.

CLAIRE. – Son univers.

MALOU. – T-Rex.

MARION. – Arrête avec ça Malou !

ALIÉNOR. – Et à ce moment-là, Kim Lan...

CLAIRE. – C'est la scénographe.

ALIÉNOR. – Kim Lan a passé la tête par la porte du lointain.

CLAIRE. – On était assis autour d'une table sur une scène de théâtre.

MALOU. – Merci Claire, c'est vrai, c'est important, on était assis sur une scène de théâtre.

MARION. – Et Kim Lan lui a dit :

MALOU. – Qui fait Kim Lan ?

ALIÉNOR. – Claire.

CLAIRE *fait une entrée par le fond.* – « Salut, en tout cas c'est super cette idée de commande, je suis curieuse de découvrir ton univers. »

ALIÉNOR. – Et là, l'auteure...

MALOU. – T-Rex.

ALIÉNOR. – T-Rex si tu veux Malou. T-Rex a dit :

THOMAS. – « C'est plutôt moi qui vais aller dans le leur. »

MALOU. – Ah, tu parles toi maintenant ?

THOMAS. – Oui. Moi j'avais dit : « Je veux bien parler, mais pas trop. »

CLAIRE. – Mais tu es avec nous.

THOMAS. – D'habitude je fais la mise en scène mais pas là. Je pense que c'est important que je repasse de l'autre côté de temps en temps.

MARION. – Ah.

ALIÉNOR. – Oui.

THOMAS. – J'aurais préféré faire une émission de radio, j'en ai un peu marre du théâtre, mais bon.

MALOU. – Ah bon ?

THOMAS. – J'ai dit que je voulais bien faire croire que j'étais proche de moi.

MARION. – Ah.

ALIÉNOR. – Jouer, quoi.

CLAIRE. – Un jeu naturaliste ?

THOMAS. – Je ne sais pas, j'ai dit ça.

ALIÉNOR. – Et là l'auteure, T-Rex, a dit que Thomas ferait les utilités.

THOMAS. – « Ça me plaît, les utilités. »

MARION. – A dit Thomas, tout content.

MALOU. – Et T-Rex a dit que ça suffisait pour le moment.

ALIÉNOR. – Qu'en somme nous voulions toutes de beaux rôles.

CLAIRE. – Déjantés et décalés.